

# LA TENTATION DU DIABLE

Écrit par  
Mathieu SAMINADIN

*« La plus belle ruse du diable est de vous persuader qu'il n'existe pas »*

Charles Baudelaire

Copyright © 2023

### **Synopsis :**

Les cloches ont sonné ! Les portes de la paroisse se referment toutes seules. Personne ne peut plus sortir. L'esprit du Malin s'infiltré dans l'église pour semer la terreur auprès des ferveurs croyants. La tentation du diable pousse les fidèles à commettre l'irréparable dans la maison de Dieu...

*Les anges furent tous créés par Dieu pour être bons mais certains devinrent mauvais et se retournèrent contre leur créateur. Après s'être rebellés contre Dieu par orgueil, les anges déchus furent assimilés au diable. N'ayant pas besoin de la foi puisqu'ils ont déjà la connaissance de toutes les choses célestes, leur rébellion contre Dieu constitue donc un acte impardonnable...*

Dans un petit village français, les cloches de la paroisse retentissent au rythme binaire invitant les fidèles à se réunir pour la messe ordinaire du dimanche matin. Les ferveurs croyants se dirigent par groupe vers l'entrée de la paroisse. Des bénévoles catholiques répètent les derniers chants en chœur pour assurer une fluidité au moment d'inviter l'assemblée à chanter le refrain. En attendant le début de la messe, les servants d'autel enfilent leurs aubes, préparent l'encens et allument les différents cierges juste avant de commencer la procession. La cloche retentit deux fois. La messe commence. Les servants accompagnent le prêtre afin de rejoindre l'autel avec une démarche très lente tandis que les fidèles chantent en chœur le premier chant d'entrée.

Quelques secondes plus tard, la famille Delaunay se précipite à toute vitesse dans l'église à la recherche de quatre places disponibles. Discrètement, ils avancent ensemble à pas de velours sur les grandes dalles en pierre de la paroisse. Assis sur les bancs centraux de l'église, ils effectuent chacun le signe de croix avant que le prêtre ne démarre la préparation pénitentielle. Si la famille Delaunay assiste à cette messe ordinaire, c'est seulement dû à la volonté et à l'insistance d'une seule personne au sein de la famille : David Delaunay.

- Il ne faut jamais rater la messe du dimanche, dit David à sa famille.

David, âgé de dix ans, est un enfant surdoué. Il connaît par cœur les différents textes liturgiques de la Bible. Si sa mère ne ressent plus aucune motivation pour aller à l'église, il est celui qui influencera toute sa famille à y aller quoiqu'il arrive. Son implication dans la vie chrétienne et sa maturité spirituelle est remarquable pour son jeune âge. Sa mère pense sincèrement que son fils a reçu un don de Dieu pour obtenir une telle sagesse d'esprit et une connaissance aussi élevée de la religion catholique.

- Il ne faut jamais rater la messe du dimanche, répète sans cesse David à sa famille.

David n'a pas encore reçu le sacrement du baptême mais s'y prépare spirituellement pour vivre sa vie selon la volonté de Dieu. À côté de lui, Antoine, son frère, adolescent de quinze ans, ne ressent absolument aucun intérêt pour la religion catholique. Baptisé très jeune, il ne croit plus en Dieu depuis un certain temps mais assiste toutefois à la messe par simple contrainte familiale. Même s'il ressent parfois une pointe de jalousie lorsque ses parents éprouvent une admiration devant le comportement exemplaire et la maturité impressionnante de son petit frère, il ne compte pas

s'intéresser davantage à la religion. À côté de lui, sa mère, Mme Delaunay écoute attentivement la première lecture. Pendant ce temps, Mr Delaunay observe une diminution drastique de la luminosité au sein de la paroisse. En effet, quelques nuages commencent à couvrir légèrement le ciel bleu. À l'extérieur de l'église, de fines gouttes de pluie se déposent sur les magnifiques vitraux, représentant les passages du chemin de croix avant la crucifixion du Christ. La messe suit son cours. Après la prière du *Notre Père*, le prêtre déclare à l'assemblée « Mes frères et sœurs, dans la charité du Christ, donnez-vous la paix ». Chacun s'échange un sourire en geste de paix. Soudain, le tonnerre éclate. Les portes de la paroisse se referment brusquement. Un rire démoniaque grave résonne dans la maison de Dieu. Les croyants paniquent en s'échangeant des regards inquiets. Le prêtre balaye du regard l'intégralité de l'assemblée afin de détecter la provenance de ce cri étrange. Puis, il reprend le cours de la messe comme si rien ne s'était passé. Soudain, des yeux jaunes étincelants apparaissent sur le visage de la statue du Christ crucifié. Une paire de cornes prend naissance au-dessus de la couronne d'épine du Christ. Le diable s'exprime en prenant la possession de la croix de Jésus. Une voix monstrueuse s'échappe de la sculpture. La tête de la statue s'anime étrangement et prend la parole devant l'assemblée.

« Si comme vous le prétendez, vous aimez véritablement votre Dieu, alors ce jeu ne devrait pas vous coûter la vie... Une relique religieuse est cachée près du tombeau du Saint-Sulpice. Les premiers fidèles à toucher la relique de leurs propres mains accéderont immédiatement au paradis et auront la vie éternelle. Cependant, toute personne qui ne respecterait pas un des dix commandements de Dieu mourra instantanément sans concession. Pour rappel, voici les dix commandements :

1. Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement
2. Son saint nom tu respecteras, fuyant blasphème et faux serment
3. Le jour du Seigneur gardera, en servant Dieu dévotement
4. Tes père et mère honoreras, tes supérieurs pareillement
5. Tu ne tueras pas
6. Tu ne commettras pas d'adultère
7. Tu ne voleras pas
8. Tu ne porteras pas de témoignage mensonger contre ton prochain
9. Tu ne convoiteras pas la maison ou la femme de ton prochain
10. Tu ne convoiteras rien de ce qui est à ton prochain

À la fin de la lecture des dix commandements, la voix grave du diable résonne fortement dans l'église. Il prononce à la fin de son discours le mot *Amen*, suivi d'un rire effrayant qui se propage dans tous les recoins de la paroisse. Des cris de terreur de fidèles se répandent dans toute l'église.

Le prêtre tente de rassurer l'assemblée en leur demandant de ne surtout pas prêter attention à cette voix. Mais, une vieille dame forte, bouleversée par ce qu'elle vient d'entendre, s'exclame à haute voix « Nom de Dieu ! ».

Boom ! Le choc est assourdissant. La dame forte s'écroule violemment au sol. Une voix terrifiante, provenant de la statue du Christ, annonce ceci « Non-respect du 2ème commandement – *Le nom de Dieu tu respecteras, fuyant blasphème et faux serment* ». Son mari Michel, un vieil homme de la soixantaine, se rapproche de sa femme et touche son bras afin de vérifier son pouls. Il n'arrive pas à y croire. Sa femme ne respire plus.

À la vue de cette mise en scène macabre, le prêtre s'enfuit discrètement avec les servants d'autel vers le presbytère. Pendant ce temps, plusieurs fidèles se précipitent à toute vitesse vers la victime. D'autres croyants profitent de l'attroupement pour trouver une issue rapidement menant vers l'extérieur de l'église. Mais, les portes de la paroisse sont fermées à clé. Par ailleurs, un léger gaz vert, en provenance de l'extérieur, se répand discrètement près des portes de la paroisse causant la mort immédiate de tous ceux qui seraient tenter de fuir la maison de Dieu.

- « Appelez les secours ! » hurle Michel qui s'agenouille près de sa femme.

Dans la panique, les fidèles ne prêtent aucune attention à la demande du vieil homme mais décident tous de sortir leurs smartphones afin d'avertir leurs familles de leurs situations respectives. Agacé par l'inaction et l'égoïsme des fidèles de la paroisse, Michel perd patience et décide de composer lui-même le numéro d'urgence afin de prévenir les secours du décès de sa femme. Il saisit le téléphone de son épouse mais aucun réseau téléphonique n'est disponible dans l'église. Michel s'éloigne alors de quelques mètres de sa femme afin de trouver un réseau wifi disponible.

Mais, en se rapprochant des portes de la paroisse, il y découvre une série de cadavres, asphyxiés par un gaz toxique. Michel comprend alors qu'il doit faire attention à ses moindres gestes s'il ne veut pas perdre la vie comme sa femme.

Pendant que le vieil homme tente d'appeler les secours, trois jeunes lycéens, se rapprochent de la vieille dame décédée. Ils observent une série de bijoux scintillants dans son sac noir. Ils se regardent avec un sourire de complicité puis se rapprochent discrètement de la victime. Ils saisissent en catimini les différents bijoux précieux : colliers en diamants, bracelets en or et portefeuille en cuir. Ils les cachent avec une grande discrétion dans les poches intérieures de leurs manteaux.

Quelques instants plus tard, Michel revient sur ses pas et se dirige vers sa femme décédée. Son visage devient tout bleu lorsqu'il découvre que le sac noir de sa femme est complètement vide. Paniqué, il regarde autour de lui et découvre un spectacle épouvantable devant ses yeux. Il n'arrive pas à le croire. Trois corps de lycéens, en agonie totale, baignent dans leurs propres mares de sang.

La voix du diable retentit « Non-respect du 10<sup>ème</sup> commandement - *Tu ne convoiteras rien de ce qui est à ton prochain* ». La foule se retourne en direction des cadavres et hurle de peur en y découvrant les trois corps inanimés sur les dalles de la paroisse.

Michel, malgré son vieil âge, n'a jamais connu de telles scènes aussi choquantes au cours de sa vie. Une montée d'adrénaline survient subitement et parcourt tout son corps. Sa respiration et son rythme cardiaque s'accroissent anormalement. Il ne parvient pas à contrôler ses émotions. Le vieil homme se dirige à toute vitesse devant la grande croix du Christ en suppliant Dieu de l'épargner. Il récite plusieurs prières à voix haute afin de tenter de rentrer en contact avec le Divin. Quelques instants plus tard, la statue du Christ s'anime. Une voix grave lui informe que la seule et unique manière de survivre est de trouver la relique sacrée près du tombeau du Saint-Sulpice. Le vieil homme lui supplie de lui donner un indice concernant la localisation du tombeau. Aucune voix ne s'échappe de la statue mais la tête du Christ pivote brusquement vers la gauche indiquant la direction de la localisation de la relique, qui semble se trouver derrière une simple porte en bois, cachée près des fondations en pierre qui soutiennent la paroisse.

- Mais bien sûr, la relique se trouve dans la nécropole, s'exclame Michel avec excitation.
- Tu ne divulgueras cette information à personne, dit le diable déguisé sous l'apparence de croix du Christ.
- Je vous le promets, dit Michel.

Le vieil homme le remercie de tout son cœur en lui vouant des louanges puis se dirige vers cette petite porte. Au loin, il entend le son d'une voix féminine. La famille Delaunay se rapproche de lui.

- Mes condoléances. Nous sommes désolés pour la mort de votre femme... dit la mère Delaunay

Michel ne répond pas et tente dissimuler sa tristesse en cherchant la bonne clé dans son trousseau.

- Vous êtes le sacristain de cette église, n'est-ce pas ?
- Oui !
- Dans ce cas, multiplions nos recherches pour avoir une chance de trouver cette relique, propose la mère Delaunay.

- C'est une très bonne idée ! Je vous propose donc de vous diriger vers la nef pour débiter vos recherches. De mon côté, je vais ouvrir les différentes pièces de la paroisse, proches du presbytère, dit le vieil homme.
- Très bien ! Etant donné que l'on forme maintenant une équipe, je vous propose de s'informer mutuellement si l'un d'entre nous trouve la relique. Restons discrets afin d'éviter toute concurrence supplémentaire, dit le père Delaunay.
- C'est compris, dit le vieil homme.

Michel, sacristain de l'église depuis près de vingt-ans, est le gardien de la paroisse. Il possède toutes les clés de ce lieu sacré et connaît les recoins de cette église comme sa poche. Mais parfois, certaines pièces ont été laissées à l'abandon pendant plusieurs décennies voire plusieurs siècles. Et, la nécropole en fait partie.... Michel a déjà visité ce lieu au cours de sa jeunesse mais il n'y a jamais remis les pieds depuis maintenant plusieurs années. Le vieil homme se dirige vers la petite porte en bois mais n'observe aucune serrure à première vue. Puis finalement, il entrevoit un léger trou où il insère plusieurs clés. Mais aucune ne fonctionne. Désespéré, il tente sa chance en insérant la dernière clé dans la serrure. Clac ! Il entend le bruit de la serrure se débloquent toute seule. La porte en bois est ouverte. Il pousse avec grande prudence la petite porte en bois et découvre un long couloir étriqué en pierre menant vers les ténèbres. Michel saisit un cierge sur le côté et le place devant lui afin d'éclairer ce long et étroit chemin. Après plusieurs mètres de marche, une faible lueur transparait au bout du tunnel. Il accélère sa marche et découvre une vaste salle circulaire, avec un haut plafond, où une multitude de tombeaux de Saints, sont disposés parallèlement. Dans la nécropole, de magnifiques tableaux de la Renaissance, représentant des passages du Nouveau Testament, décorent les murs en pierre de cette pièce secrète.

Déboussolé par le nombre important de tombeaux dans ce cimetière secret, Michel ne sait pas par où il doit commencer pour entamer les recherches de ce joyau. Il soulève avec grand soin une puis plusieurs tombes. Mais dans la plupart des cas, il y découvre la présence de toiles d'araignées ou de résidus de poussière grise entre des restes d'ossements humains. Aucune relique n'est visible dans les tombes...

Michel perd espoir. Il s'agenouille devant un magnifique tableau de la Renaissance, une copie du *Jugement dernier* de Michel-Ange. Il supplie Dieu pour l'épargner et lui donner une solution pour se sortir de cet enfer. Au cours de sa prière, un mur se fissure en deux, laissant place à l'existence d'un passage secret. Derrière ce magnifique tableau de la Renaissance se cache une porte secrète menant vers une pièce mystérieuse.

Michel saisit à nouveau son cierge et descend un petit escalier, plongé dans l'obscurité totale. Il descend les marches avec appréhension mais continue d'avancer. Il décide de prendre son courage à deux mains pour trouver cette relique quoi qu'il en coûte. Grâce à la lueur de son cierge, le vieil homme entrevoit un magnifique tombeau en pierre, orné de diamants et de rubis face à lui. Miracle ! Il se rapproche de la tombe et découvre un mot gravé sur la pierre. En lettre capitale est inscrit le nom de « SAINT-SULPICE ». Il se dirige avec excitation vers le tombeau et soulève la partie haute recouvrant la tombe. Il y découvre une lumière resplendissante qui s'échappe de la pierre tombale. Michel n'en revient pas ! Ça y est ! Il a trouvé la relique. Émerveillé devant la beauté de ce bijou, il reprend rapidement ses esprits afin de trouver un moyen de retirer la cloche en cristal qui protège la relique. Mince ! Il entend des échos de voix dans l'immense salle. Il referme le tombeau et remonte l'escalier pour regagner l'immense salle au rez-de chaussée. Il y découvre la famille Delaunay au complet qui recherche activement la relique.

- Ah vous êtes là ? dit Michel.
- Oui ! Nous voulons juste vous informer que nous n'avons rien trouvé dans la nef, lui répond la mère Delaunay.
- Est-ce que vous avez cherché dans les chapelles absidiales ?
- Oui, mais il ne reste malheureusement que des anciennes sculptures datant de la Renaissance et un ancien orgue liturgique.
- Et, vous avez eu le temps de regarder dans la grande bibliothèque, juste derrière les statues ?
- Oui, nous avons fouillé de fond en comble la bibliothèque. Mais, aucune relique n'est présente.

Un long silence règne dans l'immense salle avant que la mère Delaunay prenne la parole.

- Et de votre côté, vous avez trouvé quelque chose ici ?

Michel se retourne vers eux en essayant de dissimuler sa joie et son excitation sur son visage.

- Non, rien de nouveau...

Un courant d'air traverse l'immense salle et parcourt les cheveux blancs du vieil homme. Quelques secondes plus tard, Michel s'étouffe et meurt instantanément. Une voix grave résonne dans la paroisse « Non-respect du 8ème commandement - *Tu ne porteras pas de témoignage mensonger contre ton prochain* ». Les membres de la famille Delaunay s'échangent un regard inquiet entre eux en y observant le corps du vieil inanimé sur le sol.

- Qu'est-ce qui vient de se passer ? s'exclame Antoine, traumatisé par cette mort effroyable.



Le jeune adolescent se rapproche du vieil homme pour le toucher. Mais, sa mère le freine brusquement dans son geste d'innocence et de bienveillance.

- Ne le touche pas ! lui ordonne avec fermeté sa mère.
- Pourquoi ? dit Antoine
- Il a commis une faute. Il nous a menti ! dit la mère Delaunay.
- S'il nous a menti, cela veut dire que la relique se trouve bien ici ! s'exclame le père Delaunay
- C'est vrai ! Allez les enfants, ne perdons pas de temps. Continuons de chercher, ordonne la mère Delaunay.
- David, tu peux aller fermer la porte de cette salle ? Personne ne doit connaître l'existence cette pièce, dit le père.

David retourne sur ses pas en longeant le long couloir menant vers la porte d'entrée de la nécropole. Le père et la mère soulèvent plusieurs tombes à la fois afin de gagner en rapidité dans la recherche de la relique. L'adolescent fait signe d'abandonner les recherches en restant immobile comme une statue.

- Mais, qu'est-ce que tu fais ? Viens, nous aider ! dit la mère Delaunay.

Antoine ne réagit pas à sa demande. Soudain, ils entendent le bruit d'une foule de croyants qui résonnent dans la paroisse. Oh non ! Les fidèles ont découvert l'existence de ce cimetière secret ! La concurrence va être rude. Ils observent une foule de croyants qui longe le tunnel et se dirige dans l'immense salle. Le père Delaunay observe furieusement son fils David, qui s'approche d'eux, accompagné de plusieurs fidèles.

- Je t'avais pourtant dit de fermer la porte de cette salle.
- Je suis désolé Papa. Au moment de fermer la porte, certains ont forcé le passage, dit-il sur un ton doux et innocent.
- Ils ont fait ça... Allez viens, ce n'est pas grave. Je vais m'occuper d'eux... dit-il avec un rire malicieux.

Dans ce cimetière sous-terrain, plusieurs armoires sacrées sont disposées près des murs de cette vaste salle, où siègent des trésors liturgiques d'une grande rareté et d'une grande valeur. Le père Delaunay monte sur un piédestal en prenant le rôle de leader. Il se racle la gorge avec de prendre la parole devant l'assemblée.

- Mesdames et Messieurs, je tiens à vous informer que nous avons pratiquement fait le tour des pierres tombales avec ma femme. Malheureusement, aucune relique n'est présente.
- Vous êtes sûrs ? dit un homme âgé de la trentaine.

- Le tombeau doit sûrement être bien caché. Mais, aux vues de la multitude de trésors présents dans ces armoires sacrées, je suppose que la relique doit sûrement se trouver dans une d'entre elles. Ainsi, je propose à chacun d'emporter avec vous un trésor afin de gagner en visibilité et de faciliter nos recherches.

Le père Delaunay descend du piédestal et s'approche doucement d'une jeune fille de vingt-cinq ans. Pendant quelques secondes, une énergie circule entre eux. Un léger sourire esquisse le visage de la jeune fille aux cheveux bruns et aux yeux perçants.

- Ne touche à rien, lui chuchote le père Delaunay.

À la fin du discours, les fidèles s'empressent d'ouvrir toutes les armoires sacrées afin d'emporter un maximum de trésors avec eux. Ils deviennent alors très créatifs lorsqu'il s'agit de trouver un moyen de cacher le plus de bijoux possibles sur eux. Quelques secondes plus tard, une série de fidèles s'écroule un par un devant les membres de la famille Delaunay. Une voix grave résonne dans l'immense cimetière sous-terrain « Non-respect du 8ème commandement - *Tu ne voleras pas* ». Un sourire narquois se dessine sur le visage du père Delaunay. La jeune fille de vingt-cinq ans et la mère Delaunay sont sous le choc face à l'atrocité et à la barbarie de ce massacre. Ils ne sont plus que cinq dans la pièce.

- Mais qu'est-ce qui s'est passé ? s'exclame l'adolescent de quinze ans.

Le père Delaunay cache ses émotions sous son visage glacial et reprend son rôle de leader.

- Ne perdons pas de temps. Continuons de chercher la relique.
- Papa, tu savais qu'ils allaient tous mourir ?
- Arrête de poser des questions et cherche le joyau. Il ne va pas se trouver tout seul.
- Tu le savais...

Le père Delaunay l'interrompt brusquement dans sa réflexion.

- C'était eux ou nous. Tu aurais préféré mourir à leur place ?
- Comment tu peux dire ça ici ?

Pendant ce temps, le père Delaunay soulève une par une les tombes.

- Pff... tu ne mérites pas de vivre, s'exclame l'adolescent de quinze ans.

Un vent parcourt l'immense salle à toute vitesse. Une voix monstrueuse s'échappe de la croix du Christ « Non-respect du 4ème commandement - *Tes père et mère honoreras, tes supérieurs pareillement* ». L'adolescent s'étouffe et s'écroule au sol. Ils ne sont plus que quatre dans la pièce.

La mère Delaunay se précipite à toute vitesse vers l'adolescent et s'effondre en larmes. Sous le choc, David ne réagit pas à la mort de son frère. Aucune émotion ne se dessine sur son visage. La mère Delaunay vient rassurer David en le serrant fort dans ses bras. Son petit corps vient se blottir dans les bras de sa douce mère. Le père Delaunay se rapproche de son fils décédé en lui tenant la main.

- Arrêter ce jeu ! Mon fils est décédé !

Aucune voix ne résonne dans la pièce. Le père se rapproche de l'adolescent et lui caresse avec affection son doux visage juvénile.

- Je suis désolé mon fils ! dit le père Delaunay en sanglots.
- Tout ça, c'est de ta faute ! s'exclame la mère Delaunay.
- Qu'est-ce que vous avez tous à vous en prendre à moi ?
- Ecoutez, ça ne sert à rien de vous disputer entre vous ! Essayons plutôt de trouver une solution pour trouver rapidement cette relique, dit la jeune fille brune.
- Elle a raison, s'exclame le père Delaunay.

David, l'enfant non baptisé, s'approche de de la jeune fille brune.

- Dis-un mot.
- Pardon ?
- Je me disais bien avoir déjà entendu ta voix au téléphone...
- Tu dois confondre avec une autre personne.
- Non, je m'en rappelle très bien. Tu discutais avec mon père.

La mère Delaunay regarde avec surprise la jeune fille brune de vingt-cinq ans et son mari.

- Vous vous connaissez ?
- Oui enfin, « se connaître » est un grand mot. Il arrive qu'on se croise à la fin de la messe pour discuter de la qualité de l'homélie, dit le père Delaunay.

La mère Delaunay regarde furieusement son mari.

- Personnellement, je ne le connais pas, dit la jeune fille brune.
- J'ai dû mal à croire à vos histoires, dit la mère Delaunay.
- Pourquoi ? s'exclame le père Delaunay.
- Quand David a dit avoir reconnu la voix de cette fille au téléphone, rien ne s'est produit.
- Comment ça ?

- Si David avait prononcé un mensonge, il serait déjà mort au nom du commandement « *Tu ne mentiras pas à ton prochain* ».

Le père Delaunay regarde discrètement la jeune fille avec un regard inquiet.

- David doit sûrement confondre avec une autre personne, dit le père Delaunay

La mère s'approche doucement vers la jeune fille avec son visage glacial, rempli de fureur.

- Qu'est-ce qui s'est passé entre toi et mon mari ? Dis-moi la vérité, si tu ne veux pas mourir. À ta place, je prendrai le temps de bien choisir mes mots ...

La jeune fille hésite à répondre.

- Finalement, tu ne risques rien à dire la vérité. Ce n'est pas toi qui as commis l'adultère. C'est mon mari qui n'a pas respecté un des commandements.

Le visage du père Delaunay se crispe sous la menace de la mort. Il ressent de légers frissons qui parcourent tout son corps.

- S'il te plait, ne dis rien, s'exclame le père Delaunay.

La mère Delaunay se rapproche de la jeune fille pour l'intimider.

- Tôt ou tard, la vérité éclatera. Ce n'est qu'une question de temps. Mais comme je n'ai pas envie de mettre la vie de mon mari en danger, je te demande de ne rien dire pour le moment, dit la mère Delaunay.
- Merci chérie !
- Ne me remercie pas tout de suite. On règlera nos comptes à la fin du jeu, dit la mère Delaunay.
- Mais, rassurez-vous, je n'ai jamais eu de relation avec votre mari ! s'exclame la jeune fille.

Le silence est pesant dans l'immense salle. Aucune voix démoniaque ne s'échappe de la croix du Christ.

- Il doit y avoir une erreur, dit la mère Delaunay.

Le père Delaunay se rapproche de sa femme en la serrant dans les bras pour la rassurer.

- Allez viens chérie, tu te fais des films. Rien ne s'est passé entre moi et Margot.
- Par contre, je m'appelle Léa. Margot, c'est ma sœur jumelle !
- Tu as une sœur jumelle ? dit le père Delaunay.
- Comment tu connais le nom de sa sœur jumelle, s'exclame la mère Delaunay

- Je la connais de nom, c'est tout... dit le père.

Des perles de sueur apparaissent sur son front.

- Arrête de me mentir ! Dis-moi la vérité ? Tu m'as trompé avec sa sœur jumelle ?
- Euh non... enfin...

Un grand souffle d'air parcourt l'immense salle « Non-respect du 6<sup>ème</sup> commandement. Tu ne commettras pas d'adultère ». Le père Delaunay s'écroule violemment au sol. Il ne reste plus que trois personnes dans la salle. La mère Delaunay, sous le choc de cette mise en scène effroyable, masque ses émotions en essayant de prendre le contrôle du jeu. Elle ressent à la fois un mélange de tristesse et de colère devant la mort de son mari. Comment a-t-il pu la trahir après tant d'années de mariage ?

- Qu'est-ce que vous avez fait à mon mari ? hurle la mère Delaunay.

Les échos de sa voix parcourent tous les recoins de la paroisse. La mère Delaunay s'effondre en sanglots devant la mort de son mari. Elle regarde autour d'elle à la recherche de son deuxième fils.

- Où est David ? dit la mère Delaunay.
- Qui est-ce ? dit la jeune fille.
- Mon fils !
- Ah c'est le vôtre. Il est parti chercher de nouveaux cierges pour nous faciliter les recherches.
- Ça ne m'étonne pas de lui.
- Je suis désolé pour votre famille...
- Arrêtez avec vos excuses. Vous y êtes en parti responsable ? l'interrompt sèchement la mère Delaunay.
- Comment ça ?
- Ne croyez surtout pas que vous et moi allons devenir amies. Nous sommes simplement réunies ensemble pour trouver au plus vite cette relique et sortir de cet enfer. Alors, continuons chacun de notre côté nos recherches dans les différentes tombes !

La jeune fille approuve la décision d'un signe de la tête et entame ses recherches vers le côté Ouest du cimetière souterrain tandis que la mère Delaunay soulève plusieurs tombes vers le côté Nord. Au cours de sa recherche, la jeune fille découvre une copie du tableau de la Renaissance du *Jugement Dernier* de Michel Ange sur un mur légèrement déplacé. Le fameux passage secret est légèrement entrouvert. Elle relève discrètement sa tête à la recherche de la mère Delaunay, qui recherche avec ardeur la relique dans les différentes tombes du cimetière. La jeune fille ouvre

discrètement le passage secret et descend avec prudence les escaliers sans éveiller les soupçons de la mère Delaunay. Dans le sous-sol, elle découvre la magnifique tombe où repose le Saint-Sulpice. Elle soulève la partie haute et découvre la lueur du joyau qui illumine toute la tombe de par sa composition chimique brillante et éclatante. Une grande cloche en cristal recouvre le magnifique joyau. Ça y est ! Elle a trouvé la relique. Elle tente de la soulever à la force de ses bras mais il lui est impossible de briser la cloche toute seule. Elle doit donc trouver un marteau ou une hache sans éveiller les soupçons de la mère Delaunay. Soudain, une ombre se dissimule derrière elle. Son sang se glace pendant quelques secondes, son rythme cardiaque s'accélère, la jeune fille ressent quelques frissons avant de se retourner brusquement.

- Vous l'avez donc trouvé, dit la mère Delaunay avec un léger sourire.

Elle pousse légèrement la jeune fille lui faisant signe de s'écarter du joyau afin de mieux le contempler. La mère de famille est éblouie par la rareté et l'élégance d'une telle relique.

- Elle est de toute beauté ! dit la mère Delaunay.
- Nous devons trouver un marteau pour briser la cloche, dit la jeune fille.
- Je sais où en trouver un. Mais, nous devons attendre le retour de mon fils pour espérer accéder ensemble au paradis, dit la mère Delaunay.
- Qu'est-ce qui vous fait penser que j'ai envie d'y aller avec vous ? dit la jeune fille.

Elle regarde la mère Delaunay pendant quelques instants puis éclate de rire devant elle.

- C'est une blague !
- Dis-donc, mais vous êtes drôle. Pourquoi vous ne voulez lancer pas dans l'écriture d'un spectacle humoristique ? Je suis sûr que vous attirerez beaucoup de monde, s'exclame ironiquement la mère Delaunay avec un air hautain.
- Oui j'y ai pensé. Et, figurez-vous que j'inviterai avec plaisir votre mari et votre fils pour venir le voir, lui rétorque avec panache la jeune fille.

Elle jette un coup d'œil aux cadavres de la famille Delaunay sur le sol de la nécropole.

- Répète ce que tu viens de dire ! s'exclame la mère Delaunay.
- Qu'est-ce que vous allez faire ? Vous allez m'insulter ? Allons, ce n'est pas raisonnable. Essayons de garder notre sang froid !

La mère Delaunay se retient de lui mettre une gifle de peur de ne pas respecter un des commandements. Elle contrôle son geste.

- À votre place, j'irai chercher ce marteau rapidement pour ne pas perdre de temps, lui rappelle la jeune fille en souriant.

La mère Delaunay sort de l'immense salle en essayant de garder son calme puis revient quelques minutes plus tard dans le sous-sol secret. Elle souhaiterait surtout briser le crâne de cette jeune fille avec ce marteau mais elle décide de contrôler ses pensées noires. Elle prend une inspiration et se recule légèrement pour briser la cloche en un seul et unique coup. Un, deux, trois ! La cloche se brise en mille morceaux. La relique est en toute liberté. Soudain, la porte d'entrée du sous-sol se fait entendre. Quelqu'un vient de s'infiltrer dans la pièce. Les deux femmes entendent une série de pas qui descendent avec lenteur les escaliers en direction de la tombe du Saint-Sulpice. Elles se cachent derrière les tombeaux afin de démasquer l'intrus dans la pièce en toute discrétion. Elles découvrent un enfant vêtu d'une chemise blanche et d'un pantalon noir avec un cierge liturgique dans la main. Il s'agit de David. La mère Delaunay, soulagée, se précipite vers son fils pour le serrer dans ses bras.

- Tu en as mis du temps pour venir ?
- Tous les cierges se sont éteints. J'ai cherché dans tous les tiroirs du presbytère pour trouver une allumette.
- C'est pas grave. Tout va bien se passer maintenant que...
- Vous avez trouvé la relique ? dit David.
- Oui, comment-tu le sais ?
- La jeune fille derrière toi est sur le point de la toucher.
- Quoi ?

La mère Delaunay se retourne et découvre la jeune fille qui tend son bras en direction de la relique. Elle se précipite à toute vitesse vers la relique et bouscule violemment la jeune fille qui tombe au sol la tête la première. Celle-ci tente de reprendre ses esprits après ce choc violent mais une grande douleur à la tête survient rapidement la plongeant dans un état second.

- Viens David, touchons ensemble la relique, s'exclame la mère Delaunay

L'enfant se dirige doucement vers sa mère.

- Qu'est-ce que tu fais ? Dépêche-toi !

L'enfant ralentit sa démarche.

- Viens !

David s'arrête de marcher et reste immobile pendant plusieurs secondes. Un sourire étrange esquisse son visage. Soudain, la mère Delaunay hurle de douleur. Un morceau de verre lui transperce le dos. Une rivière de sang se répand sur les dalles en pierre de l'église. La mère s'écroule doucement et souffre en agonie en poussant un cri atroce. Derrière elle, la jeune fille retire le morceau de verre, en provenance de la cloche en cristal. Elle se précipite à toute vitesse vers le joyau resplendissant sur la tombe du Saint-Sulpice.

- À moi la gloire !

Un courant d'air se propage dans la pièce. Une voix monstrueuse résonne dans la pièce « Non-respect du 5<sup>ème</sup> commandement - *Tu ne tueras pas* » La jeune fille s'étouffe et s'écrase au sol violemment. En seulement quelques heures, un véritable massacre vient de se produire dans la maison de Dieu. David se rapproche doucement de la relique et la touche de ses mains. Une lueur éclatante s'échappe du joyau. Le grand portail de la paroisse s'ouvre doucement. L'enfant non baptisé remonte à la surface de l'église avec la relique en main.

Avant de sortir de la paroisse, il observe une dernière fois le véritable carnage qui s'est produit devant ses yeux. La croix de Jésus reprend sa forme initiale. L'enfant se dirige vers la lumière avec le joyau en main. Des yeux jaunes apparaissent sur son visage. Une paire de cornes prend naissance sur sa tête...

- Voilà pourquoi il ne faut jamais rater la messe du dimanche, dit-il avec un rire démoniaque.

Fin.